

Prédication dimanche 12 août 2018

La providence

Texte : 1 Timothée 2.1-7 (TOB)

1 Je recommande donc, avant tout, que l'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâce, pour tous les hommes,

2 pour les rois et tous ceux qui détiennent l'autorité, afin que nous menions une vie calme et paisible en toute piété et dignité.

3 Voilà ce qui est beau et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur,

4 qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

5 Car il n'y a qu'un seul Dieu, un seul médiateur aussi entre Dieu et les hommes, un homme : Christ Jésus,

6 qui s'est donné en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui fut rendu aux temps fixés,

7 et pour lequel j'ai été, moi, établi héraut et apôtre-je dis vrai, je ne mens pas, docteur des nations dans la foi et la vérité.

Préambule

Il y a à peu près 2 semaines, nous avons eu l'opportunité de tourner nos regards vers le ciel, à l'occasion de la lune rousse (éclipse de lune). Un bien beau spectacle, surtout très rare : nous ne le reverrons pas de notre vivant...

Et contemplant le ciel, me vient à l'esprit cette fameuse pensée de Pascal : *le silence de ces espaces infinis m'effraie*. Sommes-nous vraiment perdu quelque part dans un univers immense ? Surtout : sommes-nous seuls, livrés à nous-mêmes, dans l'infini du temps et de l'espace ?

Pour le moment de chant, Katherine a choisi le thème de la providence de Dieu. La providence ! Un mot un peu désuet, qui sonne plutôt catholique, que les protestants n'utilisent pas trop. Mais qui exprime justement l'idée que nous ne sommes pas seuls et livrés à nous-mêmes dans l'infini du temps et de l'espace.

L'apôtre Paul, docteur des nations dans la foi et la vérité (c'est lui qui se donne ce titre, voir v. 7) affirme dans ce court passage que Dieu se soucie de la marche du monde, qu'il intervient dans le monde. Et pourquoi ferait-il cela ? Parce que sa volonté, son désir, est que tous les hommes soient sauvés (v. 4). Dieu se préoccupe des humains, nous ne sommes pas seuls. C'est d'ailleurs le message global de toutes les Ecritures, si bien que la louange et l'adoration prennent le dessus sur l'effroi dont parlait Pascal.

Et puis, si Dieu, dans sa providence, travaille au salut des humains, ceux qui ont reçu ce salut sont appelés à participer au travail divin par la prière. Voilà ce que nous dit Paul ce matin, au travers de ce court texte extrait de sa première lettre à son disciple et ami Timothée.

Il y a ainsi une providence de Dieu. Notez que le terme lui-même ne se trouve jamais dans la Bible, mais l'idée y abonde. Dans toutes les Ecritures, Dieu se révèle comme Celui qui se préoccupe de chaque humain. La providence de Dieu me concerne : je crois qu'il s'occupe de ma vie, de ce qui m'arrive ; je crois que je m'inscris dans un plan me concernant. Et chacun peut le dire en parlant en « je ». Du reste, Jésus l'affirme : *Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés (Mt 10.30)*.

Mais les Ecritures affirment aussi, avec autant de force : la providence de Dieu concerne les humains dans leur ensemble, la marche du monde et de l'Histoire. En parlant de la providence de Dieu, ayons toujours à l'esprit ce double aspect : la providence à mon égard, et la providence pour la marche du monde et de l'Histoire.

Providence : pour que tous soient sauvés

La providence de Dieu n'est pas une évidence qui crève les yeux. En ce qui concerne les individus : beaucoup de croyants doivent traverser des choses vraiment douloureuses, voire terribles, apparemment sans être délivrés. Pourquoi ne sont-ils pas secourus par la providence ? Encore qu'à titre personnel, la présence de Dieu et du Christ, la consolation de cette présence, peuvent être éprouvées dans l'intime de notre être. On peut vivre des délivrances, on peut expérimenter que Dieu donne la force de supporter et d'aller de l'avant, on peut témoigner que dans notre vie parfois Dieu transforme en bien ce qui semblait une épreuve.

Et en ce qui concerne la marche du monde, l'existence du mal est *la pierre d'achoppement*, celle sur laquelle on s'encoule et on tombe. Je l'ai exprimé à plusieurs occasions :

... en écoutant les nouvelles, la colère et l'indignation me prennent. L'injustice, la méchanceté, l'avidité, la bêtise, l'hypocrisie, l'égoïsme... bref, tout ce qui avilit, blesse et tue des êtres... toutes ces laideurs me remuent au plus profond. Impossible de m'en abstraire.

Que fait Dieu dans la marche du monde ? Pourquoi si souvent ce grand silence ? C'est que la providence ne peut que se croire. Elle est objet de foi. Je décide de croire contre toute apparence que Dieu agit dans le monde.

Et seulement une fois cette décision prise, je comprends que Dieu agit dans le monde, certes discrètement, mais les yeux de la foi voient cela.

Il agit dans le monde pour une raison, celle que Paul énonce dans le texte de ce matin : *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* Voilà ce autour de quoi s'articule toute l'action de Dieu dans le monde.

Que tous les hommes soient sauvés, tel est le désir de Dieu. Je l'ai déjà dit souvent, la Bible, in fine, raconte une seule chose : l'amour fou de Dieu pour les humains. C'est cet amour fou qui fait que, comme l'écrit l'évangéliste Jean :

16 Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.

Et l'évangéliste ajoute :

17 Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Le monde, le salut, sauvé, que tout homme soit sauvé. Tout est là. La réalité de la providence de Dieu que discerne la foi sert ce dessein du Père : que tous les hommes soient sauvés.

Maintenant, je voudrais dire (ce que je dis et répète au fil de mes prédications, mais c'est que cela me paraît essentiel) ce que je comprends du salut, être sauvé. Je suis sauvé ! Qu'est-ce-que ça veut dire ? Eh bien :

1. D'abord, que le salut commence ici-bas, maintenant, dans ma vie d'humain sur terre. Être sauvé, c'est entrer - dès maintenant - dans la vie nouvelle que nous propose le Christ. Être sauvé, ce n'est pas simplement avoir un ticket en poche pour le paradis ou un au-delà dont la Bible, par ailleurs, ne nous donne guère d'information. Être sauvé, c'est entrer dans une nouveauté de vie ici et maintenant. Une vie nouvelle qui ne finira pas, dont la mort ne sera pas le terme, selon la parole de Jésus : *celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort* (Jn 11.25). Mais la vie sans fin commence maintenant, elle ne s'attend pas pour un au-delà dont on ne sait à peu près rien. Le goût de la vie, la joie de la vie, c'est maintenant déjà.

2. Ensuite, être sauvé est un processus dynamique, c'est-à-dire de mouvement. Un chemin, avec des avancées et des reculs, des surprises, des doutes et des lumières. Des découvertes, aussi. Accueillir chaque moment comme une grâce infinie. Marcher vers une plénitude de vie, rendre grâce pour chaque instant, tout accueillir comme un cadeau, même l'échec, même ce qui blesse. Être en route et aimer son chemin. Savoir que le Christ marche à nos côtés, même et surtout lorsque nous avons l'impression d'être seul.

Voilà pour l'idée d'être sauvé. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.

Participer à la providence

Pour la foi chrétienne, Dieu affirme donc être engagé dans mon histoire personnelle et dans la marche du monde. Il veut que tous les hommes soient sauvés. Dieu agit et conduit dans ce sens, vers ce but.

Et le texte de ce matin nous fait découvrir quelque chose d'extraordinaire : que ceux qui sont déjà sauvés - les croyants - sont appelés à participer à l'action de Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés. Comment ? En priant. En priant pour tous les humains. En faisant des demandes, des prières, des supplications, mais aussi en prononçant des actions de grâce.

En passant, notez bien qu'il s'agit d'une *recommandation* (c'est le mot utilisé par l'apôtre). Ce n'est pas une obligation, mais une invitation, une suggestion. C'est significatif en ce sens que la prière pour tous les hommes nécessite que j'adhère au dessein de Dieu, la prière ne peut être ni obligatoire ni mécanique ; il faut que j'aie assez d'amour pour le prochain pour me soucier, avec Dieu, du salut de chacun, que j'ai à cœur que tout homme puisse goûter dès maintenant à la vie, la vie nouvelle qui n'aura pas de fin. La prière à laquelle nous invite l'apôtre Paul est une prière visionnaire, c'est-à-dire une prière qui, voyant et comprenant que Dieu agit, veut entrer dans cet agir divin.

Prier pour tous les humains. Avec une mention particulière pour *les rois et ceux qui détiennent l'autorité*. Parce que, pour faire court, ce sont eux qui font la pluie et le beau temps de M. et Mme Tout-Le-Monde. Lorsque Paul écrit le texte qui nous occupe ce matin, c'est Néron qui est empereur, un despote cruel et malfaisant. Néron a tout pouvoir. Paul ne demande pas d'approuver ce dictateur, ni de se sentir des affinités avec lui : les puissants sont souvent ignobles, nous le savons que trop bien. Ce qu'il s'agit de demander à Dieu, c'est que, quoi qu'il puisse sortir de ce cerveau malade, M. et Mme Tout-Le-Monde puisse mener *une vie calme et paisible en toute piété et dignité (v. 2)*. C'est-à-dire une vie dans laquelle les conditions favorables pour comprendre le salut qu'offre Dieu en Jésus le Christ soient réunies.

Ainsi donc, en priant pour tous les humains, nous nous associons à Dieu qui veut que *tous les humains soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité*.

Maintenant - il faut bien le dire - tout cela a quelque chose d'étrange, voire de troublant. La prière en effet peut sembler assez dérisoire face à la manière dont marche le monde. Il va de soi que prier implique aussi de faire ce qui est possible

pour travailler au dessein de Dieu. D'ailleurs je pense que l'action peut être aussi prière.

Donc, prier pour tous les hommes, certes. Mais combien entrent dans la vie nouvelle du salut ? Prier pour les puissants, certes. Mais la vérité est que les puissants très souvent ravagent le monde et enfantent malheur, souffrance et mort.

Oui, pourquoi le Dieu tout puissant ne met-il pas de l'ordre, pourquoi ne fait-il pas barrière à tout le mal qui se commet ? Répond-il aux prières des humains ?

Sa méthode n'est pas la nôtre. Prier pour tous les hommes et particulièrement pour les puissants : oui, bien sûr, puisque c'est, finalement, participer à l'amour de Dieu pour le monde. Mais prier avec en tête cette Parole de Dieu énoncée par le prophète Esaïe :

C'est que vos pensées ne sont pas mes pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins-oracle du SEIGNEUR. C'est que les cieux sont hauts, par rapport à la terre : ainsi mes chemins sont hauts, par rapport à vos chemins, et mes pensées, par rapport à vos pensées (Esaïe 55.8-9).

Dieu ne force jamais la porte. Ni des individus, ni du monde. Il « récupère » ce qui se passe dans le monde pour conduire le monde vers le salut. La volonté de Dieu est que tous les hommes soient sauvés... mais cela adviendra-t-il ? Tout n'est pas gravé dans le marbre. Je crois que la marche du monde n'est pas déterminée, je crois que le Seigneur prend en compte les actions des humains pour conduire l'Histoire. Autrement dit, la liberté des humains est réelle. Dieu laisse vraiment les humains libres, tout en voulant leur salut, tout en agissant pour leur salut, mais un peu comme en filigrane.

En conclusion

Le silence des espaces infinis n'effraie plus parce que les humains que nous sommes ne sont pas seuls ou abandonnés : Dieu exerce sa providence en notre faveur car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Et d'un.

Et de deux, nous sommes invités à participer à l'amour de Dieu pour les humains par notre prière en faveur de tous, et pour que tous puissent vivre sereinement et en paix, conditions pour peut-être recevoir le salut de Dieu. AMEN.